



QUÉBEC 1950 – 1975 (CAPSULE 7) (2021/05/10)

Le sport de la balle au mur a d'abord été connu comme un sport d'extérieur. Le désir de plusieurs d'y jouer à l'année longue nécessitait la construction de nouvelles installations intérieures. Voyons de plus près le développement de ces nouvelles installations et de leur impact sur la montée de la balle au mur.

I MONTRÉAL

C'est au cours de la période 1950-1975 que les YMCA ont marqué l'histoire de la balle au mur et que les terrains de 4-murs intérieurs sont apparus. Les principaux sites d'activité étaient le Central YMCA, rue Drummond (1912, un court dont les dimensions étaient de 40'x20'x36'), le NDG YMCA, avenue Hampton à Notre-Dame-De-Grâce (1940, deux courts aux dimensions réglementaires*), le Snowdon YMHA, rue Westbury (1910, deux courts aux dimensions réglementaires* avec de nouvelles installations en 1950), le MAAA (cf. B), avenue Peel (1905 un seul court aux dimensions de 60'x30' comme en Irlande (après 1960, un autre court aux dimensions réglementaires* sera ajouté) et la Palestre nationale (cf. A), rue Cherrier (1919, un court aux dimensions de 36'x20'x36'). Oui à la Palestre il y avait des coups au plafond de 36 pieds de hauteur!
**Court de dimensions réglementaires (40 pieds de longueur x 20 pieds de largeur x 20 pieds de hauteur)*

Une ligue locale, organisée par Normand Prescott, accueillait la majorité des meilleurs joueurs de l'époque. John Saddler en fut le premier directeur et Robert Robitaille prit la relève plus tard. Cette ligue permettait aux athlètes des différents clubs de s'affronter sur une base régulière. Sandy Rassenti, Lucien Soucy, Marcel Ponton, Yves Dubé, Gordie Pearce, Gilles Lambin, John Saddler, Lew Fishman, Harry Biskin, Morris Hoffman, France Moquin ont compétitionné dans cette ligue et quelques années plus tard, Eddie Khalil, Julio Maïone, Bob Dillon, Alex Kowaluk, Ben Joffe, Barrie Gemmel et Felix Tylander se sont joints à eux.

C'est à la mythique Palestre nationale et au YMCA, rue Drummond, que se sont regroupés la majorité des joueurs francophones. À la Palestre, même si les joueurs pratiquaient sur un court non-réglementaire, de grands talents sont nés : Gérard Caya, Réjean Viens, Michel «King» Lévesque, André Lortie, Jacques Corneau, les frères Gilles et André Lambin, Maurice Hinton, Robert «Bob» Robitaille, de même que les frères Yvon et Serge Fortin.

Du Central YMCA, les bons compétiteurs étaient Alphonse Brisindi, Georges Robillard ainsi que Richard Vandal et Guy Vigneault, équipe de double, championne provinciale à plusieurs reprises.

Les nouvelles installations de la période ont attiré des joueurs de milieux sociaux très différents. Ainsi, un médecin, un pompier, un journaliste, un ouvrier, un lutteur ou un étudiant pouvaient s'affronter sur le terrain et socialiser après un match, les joueurs visant d'abord la victoire, peu importe la classe sociale, et ce, en respectant les règles le plus possible. Les courts étaient d'ailleurs occupés presque à 100% du temps dans les années 1950-1960.

A) LA PALESTRE NATIONALE:

Au début du 20^e siècle, l'idée que le sport peut contribuer à la force d'une nation fait son chemin au Canada. Face aux anglophones, les francophones réclament leurs propres installations sportives, et c'est ainsi que naît le projet de la Palestre nationale.

«En 1918, on veut développer un idéal canadien-français, un nouvel homme, une nouvelle femme», explique l'historien Jean-François Nadeau, du journal *Le Devoir*. C'est Louis-Adolphe Caron qui pilote le projet de la Palestre nationale. Après l'achat de terrains, sur la rue Cherrier à Montréal, au coût de 75 000 \$ (l'équivalent d'environ un million de dollars aujourd'hui), le centre est ouvert au public le 18 janvier 1919. On y retrouve un gymnase, une piscine, mais aussi des salles de billard, des allées de quilles et un terrain de balle au mur. L'accès aux installations est mixte, mais la pratique du sport est récréative pour les femmes et compétitive pour les hommes. La Palestre deviendra plus tard le centre Paul Sauvé.

Marcel Ponton témoigne : «En 1946, on me demandait \$ 8.00 par année pour une carte de membre, laquelle me donnait le droit de participer à tous les sports qui y étaient pratiqués, dont certains sous les directives d'instructeurs de haute qualité.»

B) LE CLUB MAAA:

À l'origine, l'Association des athlètes amateurs de Montréal regroupait des athlètes anglophones pratiquant de nombreuses disciplines. Plusieurs champions olympiques étaient membres de ce club. On note même que l'équipe de hockey amateur du MAAA a remporté la 1^{ère} coupe Stanley de l'histoire du hockey en 1893 et la Coupe Grey au football en 1931. En plus de Ray Lafrance, Jim Barrière, Tony Fagnoli, Adrien Berthiaume et David Pickrell, le MAAA a regroupé des joueurs de football professionnels comme Sam Etcheverry, Brian Marcil, Skip Eaman, Gino Beretta, Peter Dalla Riva et Ed Brennan. Inutile de dire qu'ils occupaient beaucoup d'espace sur le terrain. Le comité piloté par le légendaire Sam Etcheverry est allé jusqu'à organiser le Championnat canadien de 1987 au Club Dorval avec plus de 400 participants. C'est aussi au MAAA que se sont tenus les banquets des derniers championnats canadiens.

C) LE COMPÉTITEUR – VOYAGEUR

Ils étaient peu de joueurs à participer à des compétitions à l'extérieur dans ces années-là, mais nous avons la chance d'avoir quelques souvenirs de Marcel Ponton. En 1964, il a joué à Saint-Louis (Missouri) pour la 1^{ère} fois dans le *4-WALL OPEN U.S.A. CHAMPIONSHIP* (USHA). Il était âgé de 32 ans. En double, le Dr Gabriel «Gab» Coallier était son partenaire. Mickey Unroth, de Toronto, a aussi participé à ce tournoi. Les trois ont été éliminés dans les 1^{ères} rondes et Jimmy Jacobs a remporté le titre. En 1965, nouvelle tentative à l'US Open qui se tenait à l'université d'Austin, au Texas. Marcel s'est alors incliné à son 3^e match. En double, avec un partenaire suggéré par Stuffy Singer, ils ont gagné deux rondes avant de s'incliner aux mains de Marty Decatur et Jimmy Jacobs, les gagnants éventuels du tournoi. Quelques années plus tard avec Harold McClean de Toronto comme partenaire, ils ont eu la victoire en poches dans un tournoi tenu à Niagara Falls (U.S.A.).

Marcel a aussi joué dans des championnats canadiens «ouverts» à Toronto, Calgary et Vancouver. Il est depuis 2009 membre du Temple de la renommée de l'Association canadienne de balle au mur et sa feuille de route est révélatrice de l'athlète qu'il a été : 12 fois champion québécois en simple ouvert, 10 fois champion québécois en double ouvert avec André Lortie et champion canadien en simple ouvert chez les Maîtres, en 1979, contre Dinty Moor.

Nous verrons dans la prochaine capsule comment il s'en est tiré en 1975 lors de 1^{ère} présentation du tournoi Québec-Ouvert auquel participaient des joueurs de haut calibre.

II QUÉBEC

À Québec plusieurs joueurs dont Henri Roberge, Roch Drouin et Denis Cormier ont débuté leur carrière au YMCA (1946 sur le boulevard René-Lévesque, anciennement le boul. Saint-Cyrille). Un seul terrain non-règlementaire, sur une scène de théâtre, était disponible (le mur de droite, en bois, était amovible pour faire place aux spectacles).

L'Académie de Québec est fondée en 1862 sous le nom de Quebec Commercial Academy. En 1960, elle quitte la ville de Québec pour s'installer sur le campus qui deviendra en 1967 le Cégep de Sainte-Foy. Quatre terrains non-règlementaires sont occupés par les élèves et aussi par des joueurs venant de l'extérieur du Cégep. Soulignons que la balle au mur faisait partie du programme d'éducation physique du Cégep et que les enseignants André Arsenault, Roger Deslauriers et Jean Rioux ont été derrière une pépinière de nouveaux joueurs. Les formats restreints et les plafonds bas ont d'ailleurs grandement influencé le style des joueurs de Québec : on sert et on tue la balle (*serve and kill*).

Puis en 1971 vint le PEPS de l'université Laval avec ses 4 terrains règlementaires dont un des courts sera équipé quelques années plus tard d'un mur vitré sur le côté. Le PEPS était reconnu à ce moment-là comme un des plus grands complexes sportifs au Canada.

Les Paul W. Desruisseaux, Jean «Jos» Vaillancourt, Jean Rioux, Pierre Morin, Jean Pesenti, Marc Lalande, Gerry Arbour, Jean Santerre, Raymond Morin, Denis Laberge, Gilbert Labbé et Laurent Aubin étaient les maîtres des lieux à la balle au mur.

C'est au PEPS qu'a été présenté en 1973, pour la 1ère fois à Québec, le Championnat canadien de balle au mur. La présentation de ce tournoi a suscité l'intérêt de plusieurs nouveaux venus et a motivé plusieurs joueurs à participer à des compétitions provinciales, canadiennes et américaines. Le gagnant a été Fred Lewis sur Don Warnholtz de Toronto qui lui-même a battu Barry Leech pour la finale fermée du Canada.

Michel Fillion, Denis Cogger, Robert Lalande, Robert Crispo, Pierre Bélanger, Gilbert Barbeau, Gervais Soucy, Gilles Pelletier, Guy Laverdière, Thomas Carrier, Michel Saillant, Jean-François Duchaine, Jacques Mercier et autres se sont alors joints au groupe d'élite déjà en place.

Cette motivation a aussi entraîné les joueurs à s'impliquer dans la promotion de leur sport, et ce, jusqu'à investir dans de nouvelles installations. Le club Du Vallon en 1977 (Paul Villeneuve, Conrad Gagné, Raymond Morin, Raymond Roy, André Gravel, Denys Larose, Gilbert et Gaston Labbé y étaient actionnaires), le club Neufchatel en 1979 avec Donald Côté et Alain Pélissier; le club Lebourgneuf (1979) avec la collaboration de Marcel Jamet comme gérant ont contribué à développer une troisième vague de jeunes loups qui allaient marquer la scène locale, nationale et internationale, autant chez les hommes que chez les femmes.

La période 1950-1975 a donc vu la balle au mur gagner en popularité et avec, parallèlement, la montée du paddle ball devenu le racquetball, le tout a provoqué la construction de multiples clubs privés équipés d'installations modernes. Du côté des spectateurs, les courts vitrés ont aussi permis d'attirer des assistances plus nombreuses lors des matchs. Les hommes des cavernes d'hier allaient enfin pouvoir démontrer leur talent au grand jour. Nous en verrons les impacts dans une capsule subséquente couvrant les années d'or de la balle au mur au Québec.

SECTION VIDÉO ET PHOTOS



Sandy Rassenti, Lucien Soucy,
Marcel Ponton, John Saddler



Marcel Ponton et Alphonse Brisindi, 1975

n/image/421001524 The Gazette (Montreal, Quebec, Canada)

Handball Prelims In Y.M.H.A. Meet

Favorite France Moquin pulled a leg muscle in one of the preliminary matches of the Province of Quebec Doubles Handball Tournament last night and dampened his chances of entering into the Thursday's finals at Snowdon YMHA.

The injury did not stop him from combining with Bernard Dubost to defeat A. Nedelman and Ian Borenstein 31-13.

In other matches, Frank and Jack Engleberg defeated George Brown and Lou Nason 31-13; James Asimakopulus and Jack Bradley beat Lou Segal and Jack Miller 31-10; Jean Duchesne and Paul Desormiers defeated Lou Fishman and Harry Briskin 31-23, and Marcel Magnan and Normand Quintel beat C. McLeod and Jack Dudley 31-23.

Lakeshore Larks Meeting Tonight

while he provided outbreak

Early Birds
Lucky... ed the g... to make... For from... day fore... ideal, br... vailing fo... the temp... average... fortune of... self who... day morn... some new... range of... past twen... Alexis de

Ray Bonner
A chap v... indeed and... and wildl... ever he go... known cha... country. H... man and... making his... most rece... He is we... people in

rs.com. All Rights Reserved.

image/421040243 The Gazette (Montreal, Quebec, Canada)

DOLBEAU, Que — CP — fina
Verdun Maple Leafs, cham- of th
pions of the Metropolitan Ju- a :
nior Hockey League, defeated per
Doibeau Beavers 5-1 Sunday V
to even their best-of-five pro- ly
vincial junior hockey semi- Com
lar
Ren
chi
Bru
with
peri
M
klin
Lea
sho
D
Sag
glor
5-2
Q
for

Ponton, Pearce Meet In Finals

Marcel Ponton of Palestre Nationale and Gord Pearce of Central "Y" won their semi-final matches in the Provincial handball championships during the weekend and will meet tonight, seven o'clock, in the finals at NDG "Y".

Ponton defeated John Saddler of NDG "Y", 21-7, 21-11, and Pearce downed Alex Kowaluk of YMHA, 21-9, 20-21, 21-12.

s.com. All Rights Reserved.

The Gazette, 25 mai 1960

The Gazette, 20 mars 1967

À l'époque on n'avait pas la technologie ou les spécialistes de la WPH et de la USHA pour filmer les événements. On remercie donc les amateurs qui nous ont fourni ces images uniques. Ben Joffe vs Felix Tylender, club Côte-de-Liesse circa 1970 (pas de couleur, pas de son, mais un bon match de semaine).

<https://youtu.be/BNPSbjqF0JI>

AJOUTS AUX CAPSULES #4 et #6

Pour en finir avec la grande rivalité entre Paul Haber et Jimmy Jacobs, il faut lire cet article du Sports Illustrated daté du 31 juillet 1967 :

[Showdown on 92nd Street - Sports Illustrated Vault | SI.com](#)

La balle au mur faisait partie du programme d'entraînement des astronautes. Un article intéressant du Irish Times à lire sur ce sujet (merci à la USHA) :

[Shooting for the stars: the Nasa astronauts with handball in their orbit \(irishtimes.com\)](#)



Séminaire de Québec 1899

Dans un article du Soleil daté du 21 janvier 1988 on peut lire que «les dirigeants de l'Université Laval, membres du clergé catholique, n'ont pas la même conception du sport que les anglo-canadiens de l'Université McGill... Le sport est tout au plus un dérivatif, une distraction, il n'est pas alors considéré comme un moyen d'éducation et de formation par les dirigeants universitaires et scolaires canadiens-français qui sont des religieux catholiques».

Remerciements à: Kathleen Bédard, Denis Laberge, Brian Goto, Mike Wilson, Rob Rachoche, Skip Smiley, Marie-Michèle Trudel, USHA, Jean-François Nadeau (Le Devoir), André Bélanger (Université Laval) et soulignons la collaboration spéciale de Marcel Ponton et de Maxime Pélissier.

Prochaine capsule : Le tournoi Québec-Ouvert